

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

VENDREDI 16 JANVIER 2026 – 20H

# Quatuor Jérusalem



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

**LE FIGARO TRANSFUCE**

---

Vous pouvez consulter le programme complet de la biennale sur  
[www.philharmoniedeparis.fr](http://www.philharmoniedeparis.fr)

# Biennale de quatuors à cordes

Voici déjà la douzième édition de la Biennale de quatuors à cordes, un rendez-vous spécialement dédié à ce qui est indubitablement un genre « à part » : cette réunion de quatre instruments de la même famille dans un ensemble homogène représente un lieu privilégié de recherche pour les compositeurs, pour qui ce genre est à la fois une épreuve de vérité et une plate-forme expérimentale, voire un chemin de spiritualité.

L'année 2026 commence donc avec huit jours de musique où se côtoient interprètes de premier plan et jeunes ensembles prometteurs. Un week-end sera consacré à la troisième édition du Concours international de lutherie – cette année dédié à l'alto –, organisé par le Musée de la musique et le Fonds de dotation Talents & Violon'celles. Enfin, le concert de clôture invite l'Orchestre Français des Jeunes à se joindre aux quatuors.

En ouverture et fermeture de ce temps fort, on retrouve un ensemble familier de la Philharmonie : le Quatuor Ébène, qui avait donné en 2020 une intégrale des quatuors de Beethoven. On l'entend d'abord en tandem avec le Quatuor Belcea, avec lequel il collabore depuis plusieurs années : le samedi soir dans l'*Octuor d'Enesco*, une ample partition d'une grande richesse thématique et contrapuntique, et le dimanche après-midi dans l'*Octuor* de Mendelssohn, référence du genre. Chacun des octuors est précédé de deux quatuors, donnés par les Ébène le samedi et par les Belcea le dimanche. Le dimanche suivant, le Quatuor Ébène donne la réplique à l'Orchestre Français des Jeunes dans *Absolute Jest*, où John Adams incorpore à son propre langage des fragments des *Opus 131* et *135* ainsi que de la *Grande Fugue* de Beethoven.

Tout au long de la semaine, on croise de très grands noms du quatuor à cordes : des invités réguliers de la Philharmonie – Dutilleux, Leonkoro, Béla, Casals, Arod, Jérusalem, Hagen – et d'autres plus rares, parfois programmés pour la première fois, comme les Tana, les Isidore ou les très éclectiques Brooklyn Rider. Pour encore plus de découvertes, L'Après-midi du quatuor, le samedi 10 janvier, réunit six quatuors à l'orée de leur carrière. Le 17 janvier, l'Audition internationale permet quant à elle à des ensembles sélectionnés de se produire devant des personnalités du monde musical européen. Une programmation véritablement foisonnante.

Ce concert est enregistré par  et sera diffusé à une date ultérieure. Il sera ensuite disponible en streaming sur le site de France Musique et l'appli Radio France.

# Programme

**Leoš Janáček**

*Quatuor à cordes n° 1 « Sonate à Kreutzer »*

**Shulamit Ran**

*Betwixt and Between, quatuor à cordes n° 4*

Création française

Commande de la Philharmonie de Paris, du Theater und Philharmonie Essen GmbH et du Quatuor Jérusalem.

**Maurice Ravel**

*Quatuor à cordes*

Quatuor Jérusalem

Alexander Pavlovsky, violon

Sergei Bresler, violon

Alexander Gordon, alto

Kyryl Zlotnikov, violoncelle

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H20

# Les œuvres

## Leoš Janáček (1854-1928)

### *Quatuor à cordes n° 1 « Sonate à Kreutzer »*

1. Adagio
2. Con moto
3. Con moto
4. Con moto

**Composition :** octobre-novembre 1923.

**Dédicace :** au Quatuor Tchèque.

**Création :** le 17 octobre 1924, au Mozarteum, Prague, par le Quatuor Tchèque (Karel Hoffmann, Josef Suk, Jirí Herold, Ladislav Zelenka), en présence du compositeur.

**Durée :** environ 18 minutes.

La russophilie de Leoš Janáček est bien connue, et le réalisme littéraire russe a joué un rôle capital dans la formation de sa pensée et de son imaginaire. En 1909, le Club des amis des arts de Brno, dont il vient d'être nommé président, décide de fêter le 80<sup>e</sup> anniversaire de Léon Tolstoï (1828-1910), très populaire dans les milieux russophiles de la ville. C'est pour cette célébration que Janáček compose le *Trio avec piano* d'après *La Sonate à Kreutzer* (1908), lire dans l'original russe. Il a été sensible au cœur du récit de Tolstoï, à sa condamnation, pour des raisons morales, du pouvoir de la musique sur les sens. Et dans la marge, il s'insurge, note l'effet purement esthétique de l'art.

Lorsqu'en 1923 le Quatuor Tchèque – un des ensembles de chambre majeurs de l'époque – lui passe commande d'un quatuor, c'est à Tolstoï que revient Janáček, et au *Trio avec piano*, aujourd'hui perdu, mais dont il semble avoir réutilisé une partie du matériau. Sous l'influence de sa vie personnelle de compositeur épris d'une femme mariée, *La Sonate à Kreutzer* ne l'émeut plus tant par sa réflexion sur le pouvoir de l'art que par l'histoire du meurtre de cette épouse adultère, séduite par un violoniste. La concision du langage du *Quatuor n° 1* est au service de la violence et de la vitalité de l'expression. Janáček exploite la juxtaposition de blocs de discours très contrastés, annulant la notion classique

de développement. Il joue sur l'opposition entre le diatonisme, associé aux affects heureux, et le chromatisme, synonyme de trouble, imposant ainsi l'intuition d'un programme dramatique. Les timbres et les textures sont volontairement rudes, avec jeu sul ponticello et recherche d'effets bruiteux. Cultivant les contrastes, le *Quatuor n° 1* n'en est pas pour autant éclaté : l'unité est assurée essentiellement par un fondement commun du matériau sur des structures intervalliques et souvent rythmiques semblables. Le *Quatuor n° 1* est tout entier tendu vers le finale, à la fois dénouement dramatique, catharsis et synthèse du matériau. Il est dominé par le motif sur lequel il s'ouvre, qui le traverse de manière cyclique et le clôt : récurrent dans l'œuvre de Janáček, il est aussi le thème de la Volga, où se suicide Kátia Kabanová, autre héroïne adultère.

Marianne Frippiat

# Shulamit Ran (née en 1949)

## *Betwixt and Between, quatuor à cordes n° 4*

**Commande :** Philharmonie de Paris, Theater und Philharmonie Essen GmbH et Quatuor Jérusalem.

**Création française :** le 16 janvier 2026 à la Cité de la musique, Paris.

**Durée :** environ 20 minutes.

---

*Betwixt and Between*, mon quatrième quatuor à cordes, se compose de trois mouvements contrastés, aux caractères très différents. Le premier mouvement, *Upheaval*, est plutôt instable, parcourant un large éventail de sentiments et de types expressifs. Le deuxième mouvement, *Sway*, évoque la sensation et le rythme d'une danse. Dans la partition, je l'ai qualifié de « quasi danse latine ». Pour moi, le défi consistait à varier continuellement des cellules mélodiques et harmoniques extrêmement limitées (d'abord *mib-ré*, puis *dō#-ré-mib*, etc.), qui s'étendent progressivement, gagnent en intensité, puis finissent par se désintégrer. Le quatuor se termine par *Supplication*, le mouvement lent de la pièce, mêlant des pensées sombres à une partie chorale, pour culminer dans une supplication poignante.

Certaines idées musicales importantes reviennent à des moments clés et contribuent à lier l'ensemble de la composition. La première apparaît dès le début : l'intervalle d'une quarte juste (*si-fa* dièse), oscillant d'avant en arrière. Ce n'est pas seulement l'intervalle, mais aussi le mouvement ondulant lui-même qui devient reconnaissable lorsqu'il réapparaît plus tard. La deuxième idée est une phrase rapide à l'unisson pour les quatre instruments, caractérisée par son rythme pointé affirmé. Elle apparaît à un passage essentiel du premier mouvement, ouvre le second et revient vers la fin du quatuor. Elle a un caractère abrupt, et ce n'est que dans sa dernière itération que sa fonction devient claire. Enfin, une série d'accords en colonnes (indiqués dans la partition comme « *Stately* ») apparaît tard dans le premier mouvement et évolue pour devenir un élément central de la dernière partie du quatuor, alors que l'œuvre s'achemine vers sa conclusion ardente et supplante.

*Betwixt and Between* n'a pas pour but de transmettre un message extramusical. Cependant, elle a été commandée par la Philharmonie de Paris, le Theater und Philharmonie Essen GmbH et par le Quatuor Jérusalem à l'occasion de son 30<sup>e</sup> anniversaire, et composée dans son intégralité après les événements tragiques du 7 octobre 2023. Inévitablement, la douleur et la souffrance indicible de tant d'êtres humains, des deux côtés, ont accompagné le processus de création de cette composition, de la première à la dernière note.

*Shulamit Ran*

# Maurice Ravel (1875-1937)

## *Quatuor à cordes*

1. Allegro moderato
2. Assez vif, très rythmé
3. Très lent
4. Vif et agité.

**Composition :** 1902-1903.

**Création :** le 5 mars 1904 par le Quatuor Heyman.

**Durée :** environ 30 minutes.

---

Les plus brillants résultats académiques ne sont pas toujours le gage d'une carrière flamboyante, et inversement, comme en témoigne le parcours de Ravel au Conservatoire de Paris. En 1900, une épreuve de fugue jugée insuffisante par le directeur de l'établissement, Théodore Dubois, entraîne l'exclusion du jeune musicien de la classe de composition de Fauré. Mais Ravel continue de suivre les cours en auditeur afin de pouvoir concourir au prix de Rome. Il en est à sa quatrième tentative (sur cinq, toutes infructueuses) lorsqu'il achève son *Quatuor à cordes*. Sa musique, déjà si personnelle et accomplie, n'est plus celle d'un élève acceptant de se plier à des règles arbitraires.

Mais Ravel ne refuse pas non plus le legs de la tradition. Dans son *Quatuor à cordes*, il adopte le principe cyclique systématisé par César Franck (consistant à unifier la partition par un matériau thématique entendu dans tous les mouvements) ; il respecte la coupe habituelle en quatre mouvements, commence et termine avec une forme sonate. Les deux thèmes cycliques, exposés dans l'*Allegro moderato*, deviennent de plus en plus présents au fil des autres mouvements : tandis que le *scherzo* se limite à des allusions discrètes, le premier motif cyclique reparaît à plusieurs reprises dans le mouvement lent ; le finale associe en permanence les deux thèmes unificateurs à un motif agressif, tourbillonnant dans une mesure à cinq temps.

Ravel déjoue la prévisibilité des structures préétablies. Ainsi, l'épisode central du *scherzo* (deuxième mouvement) contraste par son tempo lent inattendu ; des rappels de la première partie s'immiscent dans cette méditation au lyrisme contenu, avant de prendre le dessus. Le mouvement lent semble d'abord hésiter entre plusieurs idées ; l'expression s'intensifie jusqu'à un sommet passionné, qui laisse aussitôt place au climat rêveur et à l'indécision des premières pages.

Dans l'ensemble, l'œuvre frappe par sa transparence et sa clarté. Les thèmes cycliques ne sont pas contrastés, même si le second se voile d'une discrète mélancolie. Les épisodes passionnés prennent d'autant plus de relief qu'ils sont rares et brefs. Comme dans le *Quatuor à cordes* de Debussy, antérieur de dix ans, le *scherzo* crépite de pizzicatos stylisant quelque guitare, qui confèrent à la musique une couleur hispanisante annonciatrice de la *Rapsodie espagnole*, de *L'Heure espagnole* et de *Don Quichotte à Dulcinée*. Seul le dernier mouvement est dominé par une fièvre rageuse, commune à plusieurs finales ravéliennes, ceux de *Daphnis et Chloé* ou de la *Sonate pour violon et piano* par exemple.

Fauré, dédicataire du quatuor, désapprouve tant de libertés. Alors que Ravel envisage des modifications, Debussy l'adjure de n'en rien faire. Il est parfois nécessaire de désobéir à son professeur.

Hélène Cao

# Les compositeurs

## Leoš Janáček

Les dons musicaux de Leoš Janáček, révélés entre autres lors de sa formation au collège des Augustins de Brno auprès de Pavel Křížkovský, lui ouvrent des portes hors de sa Moravie natale. Il étudie ainsi au Conservatoire de Prague, où il rencontre Dvořák et avec qui il noue une grande amitié. Ses débuts dans l'enseignement, en 1876, ne l'empêchent pas de poursuivre épisodiquement sa formation à Saint-Pétersbourg, Leipzig ou Vienne. Devenu directeur de l'école d'orgue de Brno en 1881 – poste qu'il conservera jusqu'à sa retraite –, Janáček s'investit dans la vie musicale de la cité. Il s'intéresse aux mélodies et aux danses moraves, dont il entreprend la collecte et la retranscription avec le philologue František Bartoš. Il écrit l'opéra *Jenůfa*, qu'il dédie à la mémoire de sa fille qui vient de mourir, et les pièces pour piano *Sur un sentier recouvert* et *1. X. 1905*, sonate inspirée par la mort d'un ouvrier lors d'une manifestation pacifiste. La

création en 1916 à Prague d'une version remaniée de *Jenůfa* marque son véritable premier succès. L'indépendance de la Tchécoslovaquie en 1918 ainsi que la rencontre l'année précédente avec Kamila Stösslová, dont il tombe amoureux, représentent pour lui des événements marquants. La jeune femme, qui ne partage pas les sentiments du compositeur, apparaît en filigrane dans nombre des œuvres qu'il compose par la suite, comme *Le Journal d'un disparu*, le Quatuor « Lettres intimes » ou les opéras *Kátia Kabanová*, *La Petite Renarde rusée* ou *L'Affaire Makropoulos*. Ces réalisations ainsi que le *Capriccio*, le *Concertino* ou le poème symphonique *Jeunesse* dessinent l'image d'un compositeur qui a forgé un langage éminemment personnel, à la fois d'une grande originalité et d'une indéniable modernité. Janáček meurt en 1928, laissant inachevé son dernier opéra, *De la maison des morts*. Deux de ses élèves compléteront la partition.

# Shulamit Ran

Née en Israël, Shulamit Ran commence à composer dès l'âge de 7 ans avant de poursuivre ses études aux États-Unis grâce aux bourses du Mannes College of Music et de l'America Israel Cultural Foundation. En 1991, elle remporte le prix Pulitzer de musique pour son œuvre *Symphony*. Professeure émérite à l'université de Chicago, où elle enseigne depuis 1973, elle considère son collègue Ralph Shapey, auprès de qui elle a étudié en 1977, comme un mentor essentiel. Ses œuvres ont été interprétées par des orchestres majeurs (le Chicago Symphony Orchestra, le Philadelphia Orchestra, le Cleveland Orchestra, l'Israel Philharmonic Orchestra, le New York Philharmonic, l'American Composers Orchestra...), par les quatuors Mendelssohn, Brentano, Pacifica, Juilliard, Spektral et par l'ensemble Chanticleer. Daniel Barenboim, Pierre Boulez, Gustavo Dudamel, Zubin Mehta, entre autres, ont dirigé ses œuvres.

Elle a été compositrice en résidence au Chicago Symphony Orchestra (1990-1997) et au Lyric Opera of Chicago (1994-1997), résidence qui s'est conclue par la création de son premier opéra *Between Two Worlds (The Dybbuk)*. Membre de l'American Academy of Arts and Letters et de l'American Academy of Arts and Sciences, elle a reçu cinq doctorats *honoris causa*. Elle a été résidente de l'American Academy in Rome et invitée dans de nombreux festivals, dont le Tanglewood Music Center, l'Aspen Music Festival, le Marlboro Festival, Yellow Barn, le Steans Institute (Ravinia Festival) et la Composers Conference. Son second opéra, *Anne Frank*, sur un livret de Charles Kondek, a été commandé et créé en mars 2023 par l'Indiana University Opera and Ballet Theater à la Jacobs School of Music sous la direction d'Arthur Fagen, dans une mise en scène de Crystal Manich.

# Maurice Ravel

Né à Ciboure en 1875, Ravel entre à 14 ans au Conservatoire de Paris. Il y rencontre le pianiste Ricardo Viñes, qui deviendra l'un de ses interprètes les plus dévoués, et se forge une culture personnelle où voisinent Mozart, Saint-Saëns, Chabrier, Satie et le Groupe des Cinq. Ses premières compositions, dont le *Menuet antique* (1895), précèdent son entrée en 1897 dans les classes d'André Gédalge et de Gabriel Fauré, qui reconnaît immédiatement le talent et l'indépendance de son élève. Ravel attire déjà l'attention, notamment par le biais de sa *Pavane pour une infante défunte* (1899). Ses déboires au prix de Rome dirigent sur lui les yeux du monde musical, choqué de son exclusion du concours en 1905. En parallèle, une riche brassée d'œuvres prouve son talent : *Jeux d'eau*, *Miroirs* et *Sonatine* pour le piano ; *Quatuor à cordes* ; *Shéhérazade* sur des poèmes de Tristan Klingsor ; puis la *Rapsodie espagnole*, la suite *Ma mère l'Oye* ou le radical *Gaspard de la nuit*. Peu après la fondation de la Société musicale indépendante, concurrente de la conservatrice Société nationale de musique, l'avant-guerre voit Ravel subir ses premières déconvenues. Achevée en 1907, *L'Heure espagnole* est accueillie avec froideur et même taxée de « pornographie », tandis que *Daphnis et Chloé*, écrit pour les Ballets russes (1912), peine à rencontrer son public. Le succès des versions chorégraphiques de *Ma mère l'Oye* et des *Valses nobles et sentimentales* rattrape cependant ces

déconvenues. Malgré son désir de s'engager sur le front en 1914, il est refusé dans l'aviation en raison de sa petite taille et de son poids léger, mais devient conducteur de poids lourds. Ravel ne cède pas au repli nationaliste : il s'enthousiasme naguère pour le *Pierrot lunaire* de Schönberg ou *Le Sacre du printemps* de Stravinski et il continue de défendre la musique contemporaine européenne. Période noire pour Ravel, qui porte le deuil de sa mère morte en 1917, l'après-guerre voit la reprise du travail sur *La Valse*, pensée dès 1906 et achevée en 1920. Ravel achète en 1921 une maison à Monfort-l'Amaury (Seine-et-Oise), où il écrit la plupart de ses dernières œuvres, sa production s'arrêtant totalement en 1932. En attendant, le compositeur reste actif sur tous les fronts : musique de chambre (*Sonate pour violon et violoncelle*, *Sonate pour violon et piano*), scène lyrique (*L'Enfant et les Sortilèges*), ballet (*Boléro*), musique concertante (les deux concertos pour piano). Il est honoré de tous côtés – on lui offre notamment la Légion d'honneur en 1920... qu'il refuse – et multiplie les tournées en Europe, aux États-Unis et au Canada. À l'été 1933, les premières atteintes de la maladie neurologique qui va l'emporter se manifestent. Petit à petit, Ravel, pourtant au faîte de sa gloire, se retire du monde. Une intervention chirurgicale désespérée le plonge dans le coma, et il meurt en décembre 1937.

# Les interprètes

## Quatuor Jérusalem

Depuis la fondation de l'ensemble en 1993 et ses débuts en 1995, les quatre musiciens israéliens ont entrepris un parcours artistique remarquable, marqué par la croissance et la maturation. Leur vaste répertoire et leur extraordinaire profondeur d'expression ont solidement établi le Quatuor Jérusalem comme une voix singulière. Au cœur de leur sonorité se déploie un timbre chaleureux, plein et profondément humain, associé à un équilibre égalitaire entre voix graves et aiguës. Cette approche permet au quatuor de conjuguer expressivité individuelle et présentation fidèle des œuvres des compositeurs. Elle nourrit également leur recherche constante d'affinement dans l'interprétation du répertoire classique, tout en les incitant à explorer de nouveaux territoires musicaux. L'année 2025 marque le 30<sup>e</sup> anniversaire du Quatuor Jérusalem. À cette occasion, l'ensemble met à l'honneur les quinze quatuors de Chostakovitch, présentés notamment au Concertgebouw d'Amsterdam, au Beethovenfest de Bonn, à la Philharmonie de

Cologne et à la Tonhalle de Zurich. Les temps forts de la saison 2025-26 incluent deux tournées en Amérique du Nord ainsi que des concerts à travers l'Europe, avec des représentations au Konzerthaus de Vienne et au Wigmore Hall à Londres. Au printemps 2026, une série en quintette avec la pianiste Elisabeth Leonskaja aura lieu au Gewandhaus de Leipzig et à l'Alte Oper de Francfort, entre autres. Les enregistrements du Quatuor Jérusalem ont reçu de nombreuses récompenses, dont le Diapason d'or et le BBC Music Magazine Award. Parmi leurs enregistrements chez harmonia mundi figure une exploration singulière de la musique juive en Europe centrale de l'entre-deux-guerres, avec notamment une collection de chansons de cabaret yiddish des années 1920 à Varsovie interprétées avec la soprano israélienne Hila Baggio. Aujourd'hui, le quatuor enregistre exclusivement pour le label BIS. La première parution est consacrée aux Quatuors n°s 2, 7 et 10 de Chostakovitch.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



**SOCIETE GENERALE**  
Fondation d'Entreprise



**EURO GROUP CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**bpifrance**



**PAPREC**



**DEMAIN**

**PHE**  
PARTS HOLDING EQUIPE



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETRouvez les concerts  
sur live.philharmoniedeparis.fr



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOL  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

